

Bravo l'Espagne !

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **21 (1933)**

Heft 403

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-261096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny
ADMINISTRATION
M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de chèques postaux I. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE. Fr. 5.—
ÉTRANGER. 8.—
Le numéro 0.25
Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) relatifs pour la somme de l'année en cours.

ANNONCES
La ligne ou son espace :
40 centimes
Réductions p. annonces répétées
Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) relatifs pour la somme de l'année en cours.

De ce que l'on se soumet sagement aux nécessités de la vie, il ne s'en suit pas à coup sûr que l'on se console ou que l'on oublie.

de SÉGUR.

Bravo l'Espagne !

Une nouvelle preuve de féminisme pratique vient d'être donnée par le gouvernement espagnol : à la session du Conseil d'Administration du B. I. T., qui s'est tenue à Genève les derniers jours d'avril, ce gouvernement était officiellement et uniquement représentée par notre amie, M^{me} Palencia.

C'est la seconde fois, croyons-nous, qu'un gouvernement membre de l'Organisation internationale du Travail délègue officiellement une femme pour le représenter à ce Conseil d'Administration du B. I. T., qui équivaut comme importance dans le domaine du travail au Conseil de la S. d. N. dans le domaine politique. Le premier gouvernement qui avait innové dans la voie de ce progrès avait été le gouvernement britannique, en se faisant représenter par Miss Margaret Bondfield, alors Ministre du Travail ; mais depuis que ce portefeuille a été confié à un homme en Angleterre, aucune femme n'avait plus siégé au Conseil du B. I. T., et il appartenait au gouvernement espagnol de renouer cette excellente habitude.

M^{me} Palencia est d'ailleurs spécialement qualifiée pour remplir ces fonctions qui comportent tant de responsabilités, non seulement parce qu'elle est déjà venue plusieurs fois à Genève pour différentes délégations auprès de la S. d. N., mais encore parce qu'elle vient de passer avec succès les concours pour les postes d'inspection du travail, maintenant ouverts aux femmes en Espagne. Toutes nos félicitations.

Lire en 2^{me} page :

Le droit au travail de la femme mariée.
Les Congrès de l'été.
La situation des travailleuses dans les Associations professionnelles au Moyen-Âge.
In Memoriam :

Jeanne VUILLIOMENET : T. Combe.
A. LEUCH : M^{lle} Ida Salgat.

En 3^{me} et 4^{me} pages :

Les Femmes et la Société des Nations :
André KURZ : Contre la traite des femmes.
E. GO : La collaboration des Associations privées à l'œuvre sociale de la S. d. N.
Une statistique antialcoolique à méditer.
E. P. : Assemblée générale du Cartel romand H.S.M.
Nouvelles des Sociétés.

En feuilleton :

Marg. ALIOT : Les femmes et les livres. Cécile Lauber.
La comtesse de Noailles.
J. GABRIEL : La mère.

L'éducation des enfants arriérés¹

Depuis la publication des premières éditions de son livre, M^{lle} Descoudres s'est consacrée aux plus grands élèves des classes d'arriérés, c'est-à-dire à ceux qui savent déjà lire. Pouvant ainsi laisser les enfants travailler plus librement, l'auteur a fait des observations et des découvertes pédagogiques nouvelles, et les expériences dont elle nous fait part sont d'une richesse telle, que le lecteur n'aura pas de doute sur la bonne route à suivre, s'il est appelé à s'occuper lui-même d'enseignement d'enfants arriérés.

Après avoir défini brièvement les enfants arriérés par défauts sensoriels (myopes, sourds partiels ou atteints de troubles pathologiques), par tares pédagogiques (milieu défavorable), ou encore par déficits psychiques, qu'on pourrait aussi ranger dans les deux catégories d'arriérés intellectuels et d'instables, M^{lle} Descoudres passe en revue l'histoire de l'enseignement spécial dans les différents pays, ainsi que les exigences pour la préparation des maîtres. Cette préparation doit

être scientifique, comprendre des notions de psychiatrie, de psychologie et de pédagogie spéciales, d'hygiène scolaire, d'orthopédie, d'anatomie et de physiologie des organes de la parole, ainsi que la connaissance des lois et institutions économiques et sociales au point de vue du patronage des anormaux ; elle doit aussi être technique, et comprendre plusieurs formes de travail manuel (cartonnage, vannerie, menuiserie, travaux froebéliens) ; elle doit enfin être pratique, et comprendre un stage dans des classes spéciales et internats de tous les degrés.

Les enfants arriérés doivent pour la plupart arriver très jeunes à se tirer d'affaire par leurs propres forces ; c'est pourquoi il est nécessaire de les préparer à des professions qui sont à leur portée. Plusieurs œuvres extra-scolaires citées par M^{lle} Descoudres offrent aux adolescents du travail rémunéré et l'apprentissage nécessaire.

L'école des arriérés aura un horaire bien différent de celui des enfants normaux, car il faut consacrer une grande partie du temps à l'éducation des sens, de l'attention, spécialement de l'attention visuelle, aux travaux manuels, aux jeux individuels et collectifs, à la gymnastique eurythmique, aux récréations et excursions. Chaque travail purement scolaire doit être précédé d'exercices visuels, auditifs, musculaires, tactiles, et cela non pas d'une manière uniforme et rigide, mais en puisant dans la vie de tous les jours et dans les intérêts des élèves tout ce qui l'y préparera. Ainsi, avant d'aborder la lecture, les enfants feront des jeux qui leur apprendront à distinguer les formes, les couleurs, les grandeurs, l'orientation de la position des objets, qui les entraîneront à observer les phénomènes naturels. Des loto innombrables ont été combinés à cet effet. L'élève doit être tenu d'imiter les mouvements du maître, autant que la bouche qu'avec les mains, de rendre compte de ses observations verbalement et par le dessin. Les petits travaux manuels l'aideront aussi à bien voir, à rendre sa pensée sous une forme sensible et sans illusion, car chez les débiles, trop souvent, il y a tendance à se payer de mots.

L'emploi du dessin dans toutes les branches, tel que le préconise l'auteur, nous paraît spécialement ingénieux. Pour commencer, l'élève fait du modelage, des exercices de mémoire visuelle, des exercices d'orientation, car les anormaux, tout comme le très petit enfant normal, changent souvent une position verticale, par exemple, en horizontale, et dessinent un animal les pattes de côté, et ainsi de suite. La notion des nombres aussi sera développée par le dessin d'une façon inconsciente : on se sert de bâtonnets de différentes couleurs, puis de morceaux de bois géométriques que l'enfant palpe, qu'il range selon différents ordres, qu'il contourne, et qu'il dessine ensuite de mémoire. Plus tard seulement on fera appel à son imagination, mais alors on ne laissera passer aucune occasion où l'illustration d'un récit, d'une sortie, d'une visite de magasin ou de fabrique pourra indiquer au maître le degré de compréhension de l'élève. Le calcul et l'écriture illustrés permettent en effet de contrôler si l'enfant a vraiment compris le mot en question et s'il a véritablement saisi les nombres.

Ici nous touchons à la nécessité primordiale d'un enseignement d'arriérés : il faut une patience infinissable, une ingéniosité inépuisable pour faire saisir à l'élève les nombres et leur fonction dans les quatre opérations. Le chapitre sur le calcul devrait être médité par toutes les mères. D'ailleurs nous ne saurions assez recommander ce livre aux mères de jeunes enfants : quel trésor de moyens pédagogiques n'y trouveraient-elles pas ! Toute l'instruction préparatoire à l'école, visant le développement de l'observation, de l'adresse, de l'élocution, qui incombe aux mères, bénéficierait de l'application des méthodes de M^{lle} Descoudres.

Et quel sujet de convoitise pour les maîtres d'élèves normaux, enchaînés par les programmes officiels à des méthodes qu'ils savent mauvaises, que cette école toute imprégnée de vie, dont l'auteur dit : « elle doit plonger dans la vie ; tous les aspects de la vie doivent intéresser nos enfants, les faire tressaillir de joie ou de peine. Alors ils expriment librement ce qu'ils ont entendu, vu, touché, senti, vécu. »

M^{lle} Descoudres fait écrire un journal à tous



Cliché Mouvement Féministe

Miss Frances PERKINS

Ministre du Travail aux Etats-Unis

dont nous avons annoncé, il y a quelques semaines, la nomination par le Président Roosevelt à ce poste occupé pour la première fois par une femme aux Etats-Unis, et que nous sommes heureuse de pouvoir présenter aujourd'hui de visu à nos lecteurs.

Miss Perkins, qui a tenu par féminisme à garder en se mariant le nom sous lequel elle était bien connue et s'était créé la réputation qu'elle mérite, est née à Boston d'une famille d'intellectuels. Elle a fait des études de sciences naturelles et de chimie, puis d'économie politique à la célèbre Université de Mount Holyoke, et a ensuite travaillé comme secrétaire de la Ligue

américaine des Consommateurs, entrant ainsi en contact étroit avec les problèmes actuels d'ordre social. C'est grâce indirectement à son activité que fut élaborée, puis votée, une loi réduisant la durée du travail des femmes occupées dans l'industrie. Très vite après, un incendie dans une fabrique, qui coûta la vie à une centaine d'ouvriers, l'amena, comme membre d'une Commission spéciale d'enquête, à se préoccuper de sûreté industrielle, et elle remplit là une tâche absorbante et minutieuse, qui devait lui faire connaître dans tous les détails les conditions de vie des travailleurs de fabrique. Ce sont les capacités montrées dans cette enquête qui, en 1919, la firent nommer présidente de la Commission industrielle officielle, rattachée au Ministère du Travail, où elle eut à régler d'innombrables conflits entre patrons et ouvriers, et d'où son passage à la tête du Ministère parut à chacun chose toute naturelle, si grande est la considération qui l'entoure.

Mère de famille parfaite, la meilleure des amies de sa fille, avec laquelle elle a fait dernièrement un voyage en Europe, et qui professe des idées parfaitement nettes sur la responsabilité vis-à-vis de leurs enfants des femmes qui exercent une profession, Frances Perkins est aussi une amie fidèle et sûre, une oratrice remarquable, une femme de goût, qui sait s'habiller judicieusement et harmonieusement (toujours en noir ou en marron, disent ses intimes pour celles qui jugent caractéristiques ces petits détails féminins !). Avec les deux femmes de première valeur, dont elle devient le chef immédiat, Grace Abbott, directrice du Bureau de l'Enfance, et Mary Anderson, directrice du Bureau des Femmes dans l'industrie, va se constituer ainsi un trio féminin remarquable, qui non seulement débarrassera ce Ministère de l'esprit des politiciens qui y a trop souvent prévalu, mais qui encore y introduira ce sentiment féminin de compréhension et active sympathie pour tous ceux dont il est appelé à régler le sort.

J. GUEVAUD.

ses élèves. En constatant combien les adultes redoutent l'exercice de la rédaction, elle se demande si l'on ne devrait pas donner à chaque enfant l'habitude de rédiger quotidiennement ses impressions. Il faut évidemment que de nombreux entretiens viennent enrichir le bagage linguistique des élèves, les exercer à manier la langue, à répudier les clichés, les phrases des autres. Une vie de Pestalozzi, rédigée et illustrée par les élèves, nous prouve à quel résultat étonnant on arrive, même chez des arriérés, dont le quotient intellectuel varie de 0,54 à 1.

Nous ne saurions encore, dans ce court article, donner une idée des objets, jeux, images, choix pour apprendre à identifier, à distinguer, à compter, jeux d'orthographe destinés à faire saisir le singulier, le pluriel, l'accord des adjectifs, les synonymes, etc., etc., jeux pour les visuels, jeux pour les auditifs, jeux pour les désorientés. L'emploi judicieux de ces moyens d'instruction pré suppose chez le maître une connaissance profonde de l'enfant. Il doit se pencher sur chaque cas avec le désir ardent de trouver le point de contact, et partir de là pour amorcer toutes les possibilités de développement, ce qui présuppose un amour inlassable des déshérités de la vie et une foi non moindre dans les possibilités de la vie. A. DE M.

Le suffrage féminin repoussé à Québec

Nous avons le regret d'enregistrer que la loi reconnaissant le droit de vote aux femmes dans la province de Québec a été repoussée par 53 voix contre 20.

On sait que les femmes canadiennes possèdent dans toutes les autres provinces les droits politiques complets, et dans celle de Québec même, le vote fédéral (comme si nous avions le suffrage féminin pour les affaires suisses, mais pas pour les cantons). N'est-il pas curieux de constater que c'est dans cette

seule province du Canada, où prévaut l'élément français, que les femmes sont encore tenues à l'écart de la vie publique de la province ?

Statistique instructive

Le Bulletin du Bureau International d'Education (Genève) a publié récemment (N° 25, VI^e année, N° 4) les résultats d'une fort intéressante enquête sur les budgets de l'instruction publique dans 59 Etats du monde. Ne pouvant citer tous ces chiffres, nous en reproduisons quelques-uns qui parlent par eux-mêmes :

	Budget en fr. suisses	% du budget total de cet Etat
ALLEMAGNE (PRUSSE), 1931/32	876.483.744	10,8 %
BELGIQUE, 1931	158.456.928	13 %
DANEMARK, 1931/32	66.818.655	20,6 %
ESPAGNE (proj. 1933)	184.790.611	6,5 %
FRANCE, 1931/32	687.352.600	6,6 %
ITALIE, 1930/31	357.123.340	6,3 %
PAYS-BAS, 1930	331.731.711	22,5 %
POLOGNE, 1932/33	200.501.811	14,2 %
SUEDE, 1931/32	200.998.435	17,7 %
SUISSE (aucun budget fédéral, mais GENÈVE, budget cantonal 1932/33)	8.475.974	24,6 %
JAPON, 1931/32	306.845.593	7,5 %
PERSE, 1931/32	5.382.550	5,7 %
EGYPTE, 1932/33	82.123.944	8 %
NOUVEAU-ZÉLANDE, 1930/31	104.495.050	19,8 %

Aux réflexions que ne manqueront pas d'inspirer à nos lecteurs ces constatations, nous voudrions en ajouter une : ne serait-il pas instructif également d'établir en regard de ces chiffres ceux du budget de la guerre pour les mêmes Etats ?

